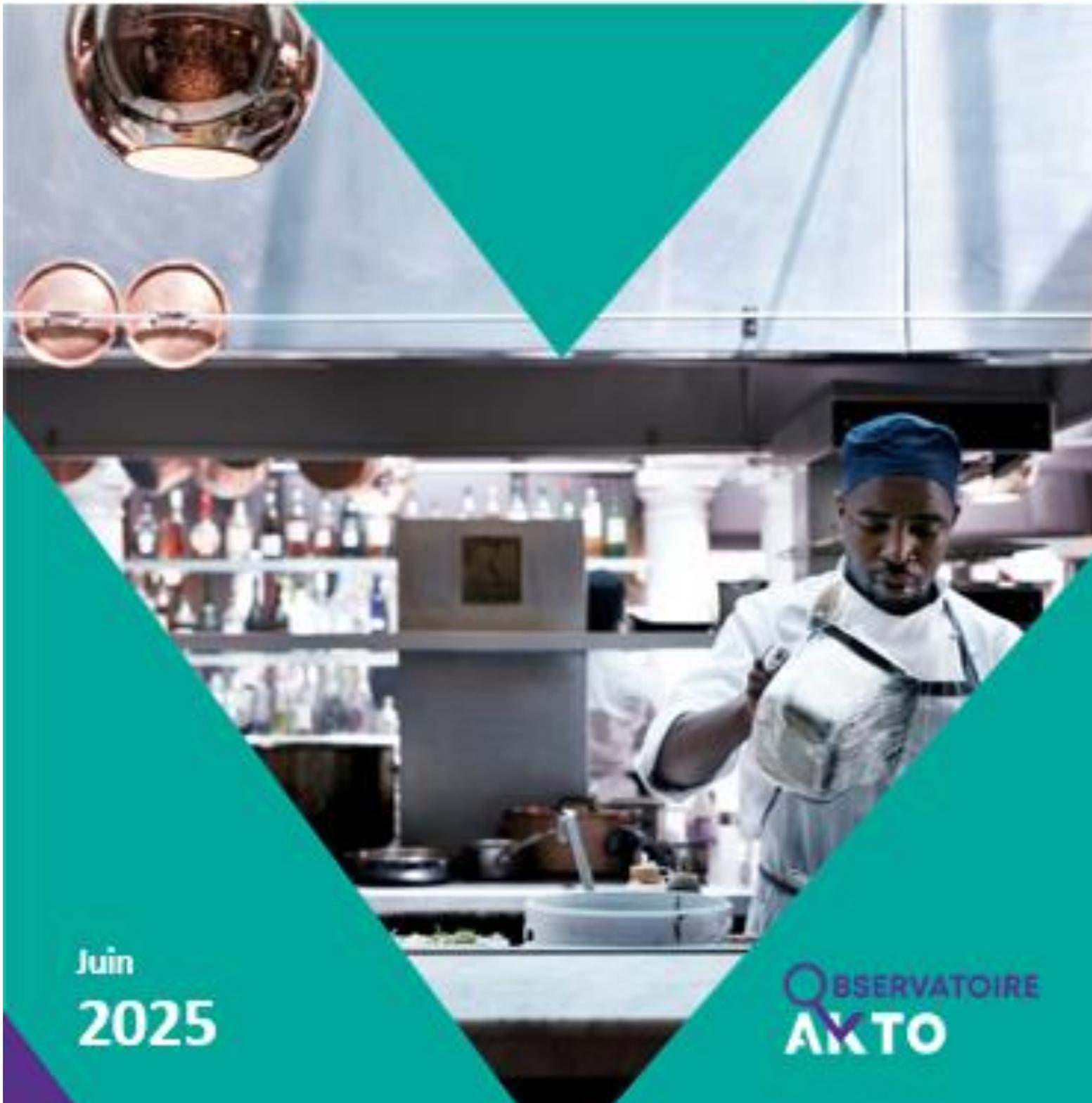




SYNTHESE

Regard prospectif sur les branches de l'hébergement et de la restauration en Guyane

AKTO



Juin
2025

OBSERVATOIRE
AKTO

Le secteur en Guyane en quelques mots

L'étude prospective porte sur le rôle des branches hôtels cafés restaurants (HCR), restauration collective (RC) et restauration rapide (RR) dans le développement du territoire de la Guyane.

- **Le secteur régional compte 2184 salariés (60% HCR, 32% RR et 8% RC), avec un taux de CDI de 69% (contre 76% en métropole) et 26% de CDD (12% en métropole). La Guyane compte plus d'employés et d'ouvriers que la moyenne nationale dans le secteur (+8 points), mais moins de professions intermédiaires (-6 points).**
- **Les salariés sont très jeunes, plus de 40% ont moins de 30 ans.**
- **Le secteur est composé de 350 établissements, composés à 64% de TPE (15 points de plus que la moyenne nationale). Une atomocité qui représente un enjeu de mise en réseau et qui impose le développement d'effets de clusters pour créer des effets d'entraînement.**
- **La formation locale est freinée par plusieurs facteurs identifiés par les entreprises guyanaises comme le manque de disponibilité des salariés (53%), l'éloignement des centres de formation (53%) et les coûts de formation trop élevés (36%)**

Ce qu'il faut retenir de l'étude prospective

- **La Guyane présente un fort potentiel de développement économique : sa population est jeune et en croissance (contrairement au reste du pays) et elle jouit d'une forte attractivité touristique. Le secteur de la restauration, dont nous avons testé ici le rôle dans le développement territorial, est quant à lui fortement ancré dans la culture locale et représente une vraie habitude de consommation.**
- **La Guyane fait face néanmoins à d'importants défis à relever : un taux de pauvreté persistant, une population active faiblement qualifiée et peu fidélisée, une économie informelle fortement présente, un déséquilibre territorial où l'offre se concentre à l'Ouest, un important déficit d'infrastructures touristiques et une image anxiogène, due à l'insécurité et à l'isolement.**
- **Le secteur de la restauration et de l'hébergement aura un rôle important à jouer dans le développement de l'île, car il regroupe des emplois non délocalisables, accessibles sans diplôme, créant de l'activité dans les zones enclavées, valorisant le patrimoine culinaire local et participant à améliorer l'image touristique du territoire. Il pourra ainsi dans les prochaines années stimuler l'offre de services dans des zones isolées, accélérer l'insertion professionnelle des jeunes et soutenir la stratégie de développement touristique.**

La perception du secteur par les établissements locaux

Les établissements locaux ont partagé leur perception de leur secteur en Guyane, en mettant en avant les impacts encore perceptibles du COVID, notamment en termes de baisse du pouvoir d'achat, la forte concurrence du marché informelle ou encore le manque d'investissements dans les infrastructures locales et publiques. Des assertions à nuancer par les opportunités et forces identifiées sur le territoire, faisant du secteur un potentiel levier de croissance territorial.



FORCES

Patrimoine culinaire

- Qualité des produits et de la nourriture proposée

Hospitalité

- Accueil chaleureux et service hospitalier reconnu

Proposition de valeur de la Guyane

- Une destination touristique pouvant s'appuyer sur des atouts que sont le tourisme vert et biodiversité

Adaptabilité et résilience des professionnels du secteur

- Exemples : rebond suite à la crise sanitaire du Covid, réflexion sur l'évolution des offres, recherche permanente de solutions sans abandonner...



FAIBLESSES

Parc hôtelier vieillissant

- De nombreux établissements nécessitant des rénovations pour rester compétitifs

Difficultés RH (cf. partie dédiée)

- Des problématiques de formation, de recrutement, d'absentéisme et de turn-over

Problématiques de trésorerie

- Des contraintes financières fortes limitant les capacités d'investissement

Faiblesse du moteur du tourisme

- Tourisme de loisir insuffisamment dynamique
- Tourisme d'affaires cyclique et non homogène sur le territoire

Acceptation relative de la situation

- Peu de mobilisation spécifique pour identifier des stratégies à mettre en œuvre



OPPORTUNITÉS

Croissance démographique

- Croissance de la population générant une augmentation de la demande en hébergement et restauration

Culture de la restauration

- Culture de la restauration et montée en puissance de la livraison à domicile offrant des possibilités pour le développement de nouveaux services et attirer une clientèle plus large

Collaboration entre dirigeants

- Volonté de collaborer pouvant conduire à des solutions innovantes et à une meilleure gestion des établissements

Recherche de qualité de service et de produits locaux

- Attentes des consommateurs et des nouvelles générations pouvant pousser le secteur à s'améliorer



MENACES

Risque de baisse des subventions sur les charges sociales (LODEOM)

- Renforcement du recours à l'informel pour palier à la croissance des charges sociales pour des entreprises déjà en difficulté au regard de l'inflation par exemple

Tension ancrée sur le recrutement

- Manque d'attractivité du secteur et manque de motivation des jeunes rendant le recrutement complexe

Inadéquation de l'offre de formation avec les besoins des établissements

- Manques importants ne permettant pas l'arrivée d'une main d'œuvre de qualité sur le marché de l'emploi

Image négative de la Guyane

- Difficulté, au-delà de la structuration de l'offre, de travailler sur d'autres pans du tourisme (autre que celui d'affaires)

En résumé, les entreprises du secteur sont conscientes des richesses du territoire en matière de jeunesse, de population active et d'attractivité, mais voient dans la faiblesse des infrastructures et de la structure économique globale un risque d'amputer la potentielle bonne dynamique anticipée.

Un scénario prospectif central retenu pour l'analyse

Pour évaluer les transformations auxquelles la Guyane sera soumise dans les prochaines années, le groupe de travail a choisi de tester les hypothèses liées au scénario prospectif réaliste (probabilité de réalisation à 80%), faisant la part belle à une amélioration de l'image de la Guyane, augmentant ainsi son attractivité et sa croissance économique.



DESCRIPTION

- **Évolution partielle du tourisme** (des travaux menés sur la diversification de l'offre et de la clientèle)
- **Amélioration relative de l'offre de formation** (mise en place de programmes de formation n'améliorant qu'en partie les problématiques de compétences et de qualité de service)
- **Mise en place de nouvelles actions** luttant contre l'économie informelle et maintien partiel de la LODEOM
- **Montée en gamme progressive des établissements** (notamment via des efforts sur la qualité de service)



CONSÉQUENCES ENVISAGÉES

- **Amélioration partielle de l'image de la Guyane** comme destination touristique
- **Croissance modérée des revenus et des emplois** dans le secteur
- **Stabilité et croissance modérée des entreprises** avec des défis persistants en matière de réglementation et de compétitivité

A travers ce scénario, il apparaît que les besoins en recrutement à 3-5 ans s'élèvent à 1.500 personnes, ce qui revient à recruter chaque année 21% des effectifs actuels. La croissance s'explique à 15% par l'augmentation attendue du volume d'activité, à 7% par le remplacement des départs en retraite et à 78% par la mobilité des salariés. Ce dernier point illustre lui aussi le besoin impérieux d'opérer un choc d'attractivité et de fidélité des salariés locaux. Les besoins en recrutements se ventilent de la façon suivante :

- **56% pour les métiers de la cuisine**
- **36% pour les métiers de la salle**
- **5% pour les métiers de l'hébergement**
- **3% pour les métiers transverses**

In fine, les entreprises guyanaises du secteur définissent quatre grandes tendances d'évolution structurant leur territoire dans les prochaines années :



MARCHÉ DU TRAVAIL & ATTRACTIVITÉ

- **Forte tension** sur les recrutements
- **Turn-over important** des fonctions cadres
- **Manque de motivation des jeunes**, y compris ceux formés dans le domaine
- **Recherche d'équilibre** vie professionnelle / personnelle



COMPÉTENCES & MANAGEMENT

- Manque en matière de **management et de gestion**
- Volonté des dirigeants de **collaborer**
- **Qualité des formateurs et du tutorat** insuffisante
- **Offre de formation peu adaptée** aux besoins et manquant de modernité



CONCURRENCE ET RÉGLEMENTATION

- **Économie informelle** encore importante
- Menace de **suppression des aides à l'embauche**
- Inflation complexifiant la **compétitivité des entreprises**
- **Forte concurrence** et peu de perspectives de croissance



DYNAMIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES

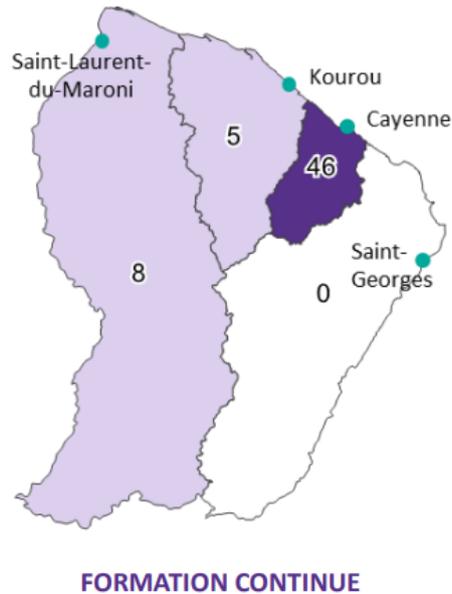
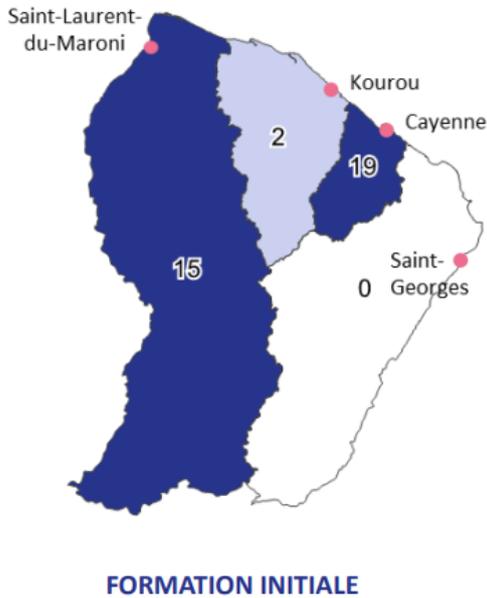
- **Dynamique sectorielle solide**
- **Image peu favorable** de la Guyane
- Recherche de **qualité de service et de produits locaux**
- **Disparités territoriales** (CACL et Kourou)
- **Manque de structuration** de l'offre touristique

Une offre de formation insuffisante

RÉPARTITION DES FORMATIONS INITIALES ET CONTINUES DISPENSÉES PAR EPCI

Sources : ONISEP, Carif-Oref, recherches documentaires ; retraitements Katalyse

Cartographie : Cartes & Données



L'analyse de l'offre de formation, couplée à la perception des acteurs sur place fait apparaître plusieurs faiblesses :

- L'accès à la formation est trop inégalement réparti sur le territoire, concentrée principalement dans la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral, notamment à Cayenne.
- Les manques de disponibilités des salariés et les coûts des formations représentent des freins importants à leur recours.
- Peu d'organismes disposent de leurs propres plateaux techniques de formation, ce qui les oblige à nouer des partenariats avec des entreprises ou d'autres organismes, perdant ainsi en fluidité et en rapidité.
- Les formations sont jugées trop théoriques et pas assez tournées vers les besoins du territoire par les entreprises, qui préfèrent ainsi privilégier des solutions internes.
- Les formations sont trop concentrées sur les CAP, freinant ainsi le développement des compétences et la montée en gamme.

La formation telle qu'elle est présente sur le territoire ne correspond ainsi ni aux attentes actuelles des entreprises, ni aux besoins anticipés pour les années à venir.

Répondre aux enjeux de développement de la Guyane

Pour accompagner le développement économique régional, les acteurs des trois branches ont décidé de structurer leurs actions autour de quatre grands enjeux

Enjeu #1 - Mettre en adéquation les besoins des entreprises et l'offre de formation proposée

- 1.1** Renforcer les compétences de base (savoir-être, compétences métiers...)
- 1.2** Agir sur l'accompagnement proposé aux alternants pour accéder à la formation et être accueilli en entreprise.
- 1.3** Homogénéiser la répartition territoriale des formations, notamment à l'Ouest et à l'Est.

Enjeu #2 – Pérenniser et développer les entreprises

- 2.1** Accompagner les entreprises dans leur adaptation aux évolutions actuelles, en les aidant notamment à se développer sur les volets RH et technologiques
- 2.2** Faire évoluer l'offre des entreprises et assurer une montée en gamme

Enjeu #3 – Renforcer l'attractivité du secteur

- 3.1** Mieux fidéliser les salariés en poste en leur proposant des parcours professionnels clairs et définis.
- 3.1** Lever les freins persistants concernant les recrutements (manque de compétences, conditions de travail, titre de séjour, etc.)

Enjeu #4 – Mieux structurer la filière du tourisme au sens large

- 4.1** Placer le tourisme au cœur de la stratégie de développement de la région
- 4.2** Mobiliser tous les acteurs locaux pour structurer la filière et assurer une montée en gamme de l'offre touristique locale